

L'Inauguration du Monument de Vieux-Pont

Dimanche dernier, la bonne commune de Vieux-Pont rendait un très solennel hommage à ses enfants morts pour la France, auxquels elle a érigé un superbe monument qui, au cours de cette belle journée et en présence d'une foule dense et recueillie, fut béni et inauguré.

Cette imposante cérémonie, dont l'organisation fut en tous points digne des plus vifs éloges, a été favorisée par un temps magnifique.

A 10 heures, le dévoué et distingué maire, M. Pichard, reçut les autorités à la mairie, et le cortège se forma. En tête marchait l'excellente Société de Tambours, Clairons et Trompettes de Saint-Pierre-s.-Dives, qui sous la ferme direction de M. Rémy Lebourgeois, fut très avantageusement appréciée et fit le plus grand plaisir. Puis venaient le Groupe des démobilisés, à la tête duquel flottait le drapeau de l'U. N. C. du canton de Saint-Pierre sur Dives ; les couronnes offertes par la municipalité, par les camarades et par les Enfants de l'école ; les autorités et une foule énorme qui ne put tout entière trouver une place dans l'église merveilleusement décorée de drapeaux, d'oriflammes et de guirlandes.

Les emplacements de la mairie et de l'église avaient reçu un décors de drapeaux et de verdure du plus heureux effet.

On lisait sur un arc de triomphe ces mots bien circonstanciés : « Honneur à nos Morts ».

Pendant la messe, Mme Gosset-Mancel, professeur de violon ; Mme Bréard, professeur de chant ; M. Debergue, du Conservatoire de Paris, professeur de violoncelle au Conservatoire de Caen, exécutèrent d'une façon remarquable plusieurs morceaux religieux. L'orgue

était tenu par Mlle Cossé, professeur de musique. On entendit aussi des chœurs charmants exécutés par un groupe d'amateurs.

Les quêtes furent faites par Mme Alcide Jus, conduite par M. Pichard et par Mme Vernon, conduite par M. Courteille.

A midi 30, un déjeuner offert aux Démobilisés, réunissait 90 convives. M. Pichard, maire, présidait, ayant en face de lui M. Fresnil, conseiller général. A leurs côtés, on remarquait : MM. Malais, maire de St-Pierre-sur-Dives ; l'abbé Fumée, curé-doyen de St-Pierre-sur-Dives ; le R. P. Bellée, directeur de l'Institution Ste-Marie de Caen ; l'abbé Marie, curé de Vieux-Pont ; Alcide Jus, adjoint de Vieux-Pont ; les Conseillers municipaux de Vieux-Pont ; Boulard, président de l'U. N. C. ; Hardy, ancien maire de Vieux-Pont ; Jamot, maire de Biéville ; Houlette, adjoint au maire d'Ecots ; Adeline, architecte ; Albert Marie, directeur du *Journal de Saint-Pierre-sur-Dives* ; etc.

Le menu, confié à la maison Guibon de Lisieux, était excellent et bien servi.

Au dessert, M. le Maire prit la parole en ces termes :

Messieurs,
Mes chers Amis,

Je dois d'abord excuser M. le Sous-Préfet qui, après m'avoir promis de présider la cérémonie qui nous réunit aujourd'hui, m'a chargé de vous présenter ses vifs regrets de n'avoir pu y assister, et de vous dire qu'il était avec nous de cœur et par la pensée. Il a fallu vraiment une suite d'événements imprévus et d'obligations fortuites pour qu'il ne soit pas parmi nous, ainsi qu'il m'en avait exprimé le grand désir.

J'ai également à vous présenter les excuses de M. Laniel qui, pour des raisons de santé, ne pourra venir que cet après midi. Il regrette très vivement de n'avoir pu assister à ce déjeuner, d'autant plus qu'il porte, je le sais, un grand intérêt à la commune de Vieux-Pont.

M. Léon Roussel aurait été heureux d'assister à ce déjeuner, mais un deuil récent l'en a empêché. Il a malgré cela tenu à être présent aux cérémonies religieuses, nous devons lui en être très reconnaissants et personnellement je lui adresse mes bien sincères remerciements.

Je remercie beaucoup M. Fresnil, conseiller général, et M. Malais, maire de St-Pierre-sur-Dives, d'avoir accepté avec empressement notre invitation et de nous avoir montré tant de sympathies.

Permettez-moi, Messieurs, de profiter de cette occasion pour adresser à M. Fresnil, notre sympathique conseiller général, nos bien sincères félicitations pour sa réélection de dimanche ; cela montre et la sagesse des électeurs et l'estime qu'ils ont pour l'homme qui a su jusqu'ici si bien défendre les intérêts de notre beau canton.

Merci à M. le Curé-Doyen de St-Pierre-sur-Dives d'avoir tenu à présider les cérémonies religieuses. Nous sommes heureux et fiers de le voir parmi nous et je tiens à lui en exprimer personnellement ma reconnaissance.

Merci enfin à vous tous, Messieurs, qui avez répondu à notre appel en venant avec nous honorer nos grands morts et qui par votre présence ici avez contribué au succès de cette journée.

Je crois aussi être l'interprète de tous en exprimant à M. Adeline, architecte, pour tous, nos remerciements et nos vives félicitations. C'est à lui en effet que nous devons le joli monument que nous inaugurons aujourd'hui. Je m'en voudrais également d'oublier MM. Poisson père et fils qui ont si bien exécuté le plan qui leur avait été soumis. Ces Messieurs ont voulu que ce monument soit digne de nos Héros ; nous les en remercions.

Et vous, chers Camarades, permettez-moi également de vous dire combien j'ai de plaisir à vous voir réunis aujourd'hui. Depuis longtemps déjà je désirais vous réunir ainsi, mais j'ai préféré choisir pour cela le jour de l'inauguration du monument élevé par la commune de Vieux-Pont à la mémoire de ses Enfants. Je ne vous parlerai pas ici de la guerre, tous nous en avons gardé une profonde horreur, mais je tiens à vous dire bien simplement combien je désire que les habitudes de bonne camaraderie, d'amitié et de solidarité contractées au front et qui nous ont si bien soutenus dans les moments difficiles, se continuent parmi nous. L'union, la concorde, c'est là en effet croyez-le bien, le moyen d'être forts. Unis comme au front, telle doit être notre devise, et la main dans la main nous travaillerons ainsi à la prospérité de notre petite Patrie, notre chère commune de Vieux-Pont.

Et maintenant, Messieurs et chers Amis, je lève mon verre à tous ceux qui par leur présence nous ont prouvé leur sympathie, et à tous ceux qui de près et de loin ont tenu à s'associer à nous et à assurer le succès de cette belle journée.

Messieurs et chers Camarades, buvons à la France, notre chère France.

De chaleureux applaudissements accueillirent ces aimables paroles.

M. Fresnil prononça ensuite le discours suivant :

Messieurs,

C'est au nom des habitants de Vieux-Pont que votre excellent maire, notre ami commun, M. Pichard, m'a fait l'honneur de m'inviter à assister à la cérémonie d'inauguration du monument que vous avez élevé au souvenir de vos morts de la guerre.

Je tiens à l'en remercier comme vous tous, mes chers amis ; à vous assurer qu'il m'a été très agréable d'accepter cette invitation qui me permet de remplir un devoir en venant rendre un hommage mérité à ceux que vous avez perdus, mais aussi de témoigner mes vives sympathies aux combattants qui, au mépris des plus grands dangers et de la mort même, ont si courageusement tenu en échec les formidables armées ennemies et les ont enfin vaincues.

Chers Combattants, comme tant d'autres héros dont vous partagiez l'indignation, vous vous êtes lancés sur ces hordes barbares qui foulaient aux pieds toute courtoisie humaine et guerrière, ne reculant devant aucun moyen infâme pour vous anéantir et nous asservir.

A force de vaillance vous les avez culbutés, et la France libre est toujours là.

Honneur à vous, nobles combattants, vous avez été sublimes, nous vous admirons.

Au nom des Français, merci.

Ce discours fut très applaudi.

Le cortège se reforma et à ce moment, M. Henri Laniel, député du Calvados, qui n'avait pu assister à la cérémonie religieuse du matin, prit place aux côtés de M. Pichard et de M. Fresnil.

Aux sons entraînants et d'une justesse remarquable de la Société de Tambours, Clairons et Trompettes de Saint-Pierre-sur-Dives, on se rendit à l'église pour le Salut du Saint-Sacrement, où l'on entendit les mêmes artistes que le matin à la messe, et où le R. P. Bellée prononça une magnifique allocution. L'absoute fut donnée par M. le Doyen de Saint-Pierre, et chantée par les chœurs.

Le cortège se rendit ensuite au Monu-

ment, qui fut béni par M. le Doyen de Saint-Pierre sur-Dives.

Les mêmes quêteurs du matin passèrent à travers les rangs serrés de la foule qui leur manifesta sa sympathique générosité.

Des discours empreints du patriotisme le plus ardent et de la gratitude la plus vive envers les héros morts pour la Patrie, furent prononcés par MM. Pichard, maire ; Roussel, conseiller d'arrondissement ; Fresnil, conseiller général ; Laniel, député et Henri Bigeon, conseiller municipal, au nom des démobilisés de Vieux-Pont.

Discours de M. Pichard :

Mesdames, Messieurs,

Lorsque le 2 août 1914 sonna le tocsin annonçant la terrible nouvelle, tous les enfants de France s'arrachant à leurs travaux, et sentant la Patrie en danger, partirent avec l'enthousiasme dont nous nous souvenons encore. Notre ennemi séculaire, regardant comme un chiffon de papier les traités revêtus de sa signature, croyait alors qu'en inspirant la terreur il nous mettrait à ses pieds. Après avoir violé la neutralité de la Belgique il s'avancait dans le nord du pays. Les habitants des plaines de Flandre fuyaient éperdus ; Paris, notre belle Capitale, était menacée. Mais nos braves soldats étaient là ; le 8 septembre la ruée monstrueuse se heurtait à la vaillance française et nous remportions notre première victoire.

Nous espérions alors que la lutte serait courte mais vous vous souvenez comment nos ennemis pratiquant la barbarie, ne respectant aucune convention, nous forcèrent à accepter cette guerre de tranchées qui devait durer plus de quatre années. Ceux qui l'ont vécue savent toutes les souffrances qu'il fallut endurer : la pluie, la boue, les gaz, les flammes, toutes les horreurs de l'enfer déchainées. Enfin le 11 Novembre 1918 la cause du droit et de la justice triomphait, nous étions vainqueurs. Cette victoire avait hélas ! coûté à la France un million et demi d'hommes. Toutes les communes comptèrent de nombreux morts, et je veux aujourd'hui apporter un suprême hommage aux héros de Vieux-Pont tombés au champ d'honneur, en remettant à notre commune au nom du Conseil municipal ce monument qui nous rappellera que dix des nôtres sont morts pour le pays.

(La seconde partie de ce compte-rendu sera donnée samedi prochain).